L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 OCTOBRE 1878. — 52me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 22 OCTOBRE 1878.

UN AUTRE FLÉAU.

Au moment où la Louisiane est si cruellement atteinte par le fléau de l'épidémie, où parmi les natifs aussi bien que parmi les étrangers tant de familles portent le deuil de quelque victime, alors qu'une détresse sans précédents nous a valu de divers points de l'Union et de plusieurs pays d'Europe des témoignages touchants de sympathie, il semble que tous les habitants de notre malheureux Etat devraient être plus que jamais unis par des liens de fraternité en présence de l'affliction commune qui les frappe.

N'est-il pas profondément déplorable que, dans un pareil moment, nous donnions au monde qui n'a eu pour nous que des sentiments de miséricorde et d'humanité, le spectacle de discordes politiques et de déchirements qui menacent, si les bons citoyens ne s'entendent pour conjurer le péril, de faire revivre les plus mauvais jours de notre histoire et d'armer les uns contre les autres des hommes qui ne devraient avoir en vue qu'un seul et impérieux devoir, celui de panser les plaies de leur Etat et de travailler à ramener le travail et le bien-être au milieu d'une population en détresse.

La terrible épidémie qui vient de décimer la Nouvelle-Orléans et les campagnes de la Louisiane n'est pas encore terminée, que des révélations qui ont porté la stupeur dans notre communauté, nous apprennent que nous étions menacés d'un autre fléau, celui de la guerre civile.

Le *Democrat* a publié dans son édition de dimanche une série de documents qu'il a déclarés être les procès-verbaux officiels des séances d'une organisation qui s'est intitulée: "Native American Association."

Quelque regret que l'on puisse éprouver de voir les noms d'anciens démocrates figurer sur les listes de cette association à côté de ceux de tous les anciens chefs du parti radical qui a fait tant de mal à la Louisiane, et quelqu'opinion que l'on ait sur l'objet même du nouveau parti, objet identique à celui que s'était proposé le parti know-nothing, si les "natifs américains" n'avaient cherché le triomphe que par des moyens légaux et pacifiques, on ne saurait leur contester le droit qu'ont tous les citoyens de s'organiser en parti et d'entrer en compétiteurs dans la lice électorale.

Mais, si les révélations publiées hier par le *Democrat* sur les résolutions qu'aurait adoptées le comité exécutif et sur l'organisation spéciale, dite des *Red Warriors*, sont confirmées, il n'y aura qu'un cri de réprobation sur les projets qui auraient été ainsi conçus pour livrer notre ville et peut-être notre Etat aux horreurs de conflits sanglants, dont les suites étaient incalculables.

Nous espérons encore que de pareils projets seront démentis ou qu'au moins ils seront ouvertement répudiés par un grand nombre des membres dont les noms figurent dans les documents publiés.

D'après ce qui a été annoncé les "nationaux", les "républicains", et les "américains natifs" devaient voter pour la même liste de candidats. Il y avait union et entente entre les trois organisations. On verra par les renseignements reproduits du *Democrat* à quels moyens une organisation spéciale devait avoir recours en cas d'insuccès pour rendre l'élection nulle.

Quoiqu'il en soit du plus ou moins d'exactitude de ces projets, tous les citoyens de la Nlle-Orléans qui sont opposés au retour de la domination radicale, doivent s'entendre et s'unir pour assurer la défaite du parti aux dilapidations et aux méfaits duquel nous devons notre ruine et notre détresse présentes.

La division qui s'est introduite dans les rangs des démocrates-conservateurs, doit cesser en présence d'un péril plus grand.

Des mécontentements plus ou moins justifiés, des préférences personnelles, peu importantes en elles-mêmes, doivent s'effacer pour faire place à l'esprit de conciliation et de concorde.

Nous engageons donc l'association des citoyens à demander une conférence au comité de paroisse du parti démocrate et nous espérons que celui-ci comprendra la nécessité de faire quelques concessions afin d'éviter une scission qui pourrait assurer le succès des candidats radicaux.

Ceux qui, pendant huit années, ont lutté côte à côte contre le régime d'oppression et de pillage dont les suites se font encore si malheureusement sentir, doivent-ils, au lendemain d'un triomphe si chèrement acheté par tant de souffrances et de sacrifices, rester divisés au risque de livrer de nouveau notre ville à la tendre merci du parti qui lui a fait tant de mal et d'exposer ensuite notre Etat à retomber sous un joug détesté?

Pour nous, nous sommes disposés à faire taire nos préférences personnelles dans l'intérêt de la concorde et de l'union et nous espérons que le même sentiment inspirera les deux organisations du parti démocrate-conservateur et les amènera à adopter une seule et unique liste de candidats, telle que tous les citoyens opposés au radicalisme puissent lui accorder un appui sans réserve.

La fièvre jaune au Meschacébé.—Voici les tristes détails que nous fournit une lettre particulière sur la manière terrible dont le fléau s'est abattu à St. Jean-Baptiste sur M. Eugène Dumez, sa famille et le personnel de son journal le *Meschacébé*. M. Dumez s'est couché avec la fièvre le dimanche 13 octobre à 6 heures du soir et il a succombé le jeudi 17 à 5 heures 25 minutes de l'après-midi. Un des imprimeurs du *Meschacébé*, le jeune Willie Wèbre avait été atteint à la même heure que M. Dumez.

Le lendemain, la petite fille de M. Dumez et l'autre imprimeur sont tombés malades à leur tour. Un instant après la mort de M. Dumez, sa femme enceinte de 4 ou 5 mois s'est couchée atteinte du même poison avec un délire qui a fait craindre pour sa raison.

La lettre qui est datée du samedi 19 disait que les quatre malades étaient en assez bonne voie et que l'on avait espoir de les sauver. Son auteur, M. Thos. Yellow, beau-frère de M. Dumez, terminait ainsi: "J'espère que mon tour ne viendra que lorsque les autres seront sur pied."

Malheureusement, la maladie n'a pas attendu et nous avons appris hier que lui aussi était atteint.

L'Union française a envoyé immédiatement des garde-malades à St Jean-Baptiste; la famille de notre regretté confrère aura donc tous les soins dont elle aura besoin et nous espérons qu'avec l'aide de qui lui est envoyé l'excellent docteur Huard pourra sauver les cinq malades du *Meschacébé*.

Cigares de la Havane.—MM. Bornio & Bro., les grands importateurs de cigares de la Havane, se sont rappelés à notre attention par l'envoi d'une boîte d'excellents cigares de la marque favorite "Partagas". Nous les remercions de leur attention.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 6 rue Carondelet.

Le Parti des Américains Natifs.

Les Guerriers Rouges.

Le *Democrat* a publié, dans son édition de dimanche, quatorze colonnes de documents présentés comme étant les procès-verbaux des séances de la Société des natifs américains.

La première de ces séances est datée du 6 juillet, la dernière du 4 octobre 1878. Les procès-verbaux des séances sont suivis du texte de la Constitution de l'ordre adoptée le 31 mai 1878.

L'objet de la société est de n'appuyer comme candidats à des positions politiques que les candidats de l'association, qui devront être des natifs.

Une résolution adoptée dans la séance du 4 janvier 1878 est ainsi conçue:

"Résolu que le membre qui divulguera les secrets de cette société ou qui violera son serment, sera pris en charge par un comité de cinq composé de membres demeurant en dehors du ward où le délinquant résidera, lequel comité aura pleins pouvoirs d'infliger la punition qu'il jugera nécessaire."

Dans son numéro d'hier, le *Democrat* a publié de nouvelles informations, dont nous extrayons ce qui suit:

Nouvelle-Orléans 11 octobre 1878.

A une réunion tenue ce jour il a été résolu qu'il ne serait pas tenu de convention républicaine de paroisse, mais que les nominations faites par le parti national seraient endossées par les républicains..................

A un meeting tenu par le comité exécutif postérieurement à ce qui précède, il a été résolu:

Que des hommes intelligents et choisis seraient postés à chaque bureau d'élection pour remplir les fonctions de "challengers" le jour de l'élection.

Qu'il ne serait admis à la convention nationale que les délégués ou les personnes munies de billets, dont un petit nombre seulement serait émis.

On a discuté la question de savoir s'il convenait de détruire les boîtes de scrutin dans le cas où l'on verrait que le parti national avait perdu l'élection et la suggestion a été faite que la milice pourrait être appelée et que cela serait un obstacle, à quoi il a été répondu que la milice aurait, à ce moment-là, assez à faire dans les campagnes.

Une "branche" ou un "degré de nuit" désigné sous le nom de Guerriers rouges a été organisée il y a environ deux mois pour exécuter la besogne spéciale. Les meetings ont été tenus les dimanches à 10 ou 11 heures, rue du Camp 26, actuellement ils sont tenus 43 rue Natchez ou 110 rue Carondelet.

L'existence de cette branche n'est pas généralement connue des membres de la société. Ils sont tenus sous serment de garder le secret sur l'existence de cet ordre spécial envers toute personne, femme, père, frère, parent ou ami, et ils sont tenus d'exécuter les ordres du chef sans discussion, sous peine de mort.

L'objet de cette organisation est le même que celle d'une organisation semblable avant la guerre dans le parti Knownothing de sanglante mémoire: de terroriser les votants naturalisés. Les hommes qui tireront une boule noire doivent faire toute la besogne exécutive. Aucun homme de couleur n'est admis dans l'organisation des guerriers rouges.

Nous nous abstenons quant à présent de reproduire les noms publiés par le *Democrat*, dans la pensée qu'il y aura des réclamations ou des protestations.

Les troubles de Tensas.

Correspondance entre le gouverneur Nicholls et le juge Cordell, de Tensas.

Voici la correspondance qui a été échangée entre le gouverneur et le juge de la paroisse Tensas sur les troubles récents qui ont eu lieu à Waterproof et à St. Joseph, Louisiane. Nous apprenons que le gouverneur doit envoyer aujourd'hui sur les lieux un des membres de son état-major qui sera chargé de s'assurer de l'exactitude des renseignements reçus.

(Copie de télégramme.)

Rooney, Miss., 13 oct. 1878.

Au gouverneur F. T. Nicholls,

J. S. Peck a été assassiné, hier soir, par Fairfax, candidat de couleur pour le Congrès. Fairfax essaie d'exciter les nègres à commettre des violences. Le shérif a un mandat et est en train de faire une perquisition pour l'arrêter.

C. C. Cordell,
Juge de paroisse, St-Joseph, La.

(*Copie de télégramme.*)

Nlle-Orléans, 16 octobre 1878,

A C. C. Cordell, juge de la paroisse Tensas.

J'ai reçu votre dépêche du 13 courant, relative au meurtre de Peck et annonçant qu'un mandat pour l'arrestation de son meurtrier a été remis par vous entre les mains du shérif. Depuis je n'ai rien reçu de vous.

Il me parvient des bruits suivant lesquels des émeutes et des troubles auraient surgi par suite de la tentative d'exécuter le mandat, et disant que des corps considérables d'hommes armés et ayant des desseins illégaux, s'assemblent dans votre paroisse, qu'ils ont incendié des bâtisses et qu'ils commettent d'autres outrages.

Je trouve étrange que de pareils rapports me parviennent, s'il en est ainsi, de pareilles sources, quand vous êtes l'autorité compétente pour me notifier officiellement un pareil état de choses. Si le shérif en exécutant les ordres de votre cour a rencontré une résistance illégale et si après avoir épuisé les moyens légaux ordinaires pour exécuter son mandat, il a besoin de l'assistance du pouvoir exécutif, qu'il vous fasse son rapport et alors vous me rapporterez officiellement sans délai, tous les faits spécifiés dans le dit rapport, en indiquant les endroits où il y a eu résistance, l'étendue de la force supposée, la nécessité d'exécuter la loi, la condition de la force illégale opposée et je prendrai immédiatement des mesures pour que force reste à la loi.

Francis T. Nicholls,
Gouverneur.

Copie d'une communication reçue le 21 octobre:

St. Joseph, 18 octobre 1878.

A son Excellence Francis T. Nicholls, gouverneur de la Louisiane.

Cher monsieur,—Votre dépêche télégraphique du 16 du courant a été reçue hier. Je suis étonné de votre censure. Voici une histoire succincte des événements dont cette paroisse a été le théâtre. Le dimanche matin, 13 octobre, à deux heures, je fus informé que J. G. Peck avait été tué, par Fairfax, près Waterproof, où de nombreux corps de nègres armés s'assemblaient. Je me transportai immédiatement sur les lieux, accompagné de trois citoyens, dans le but de rétablir l'ordre.

A mon arrivée, j'appris que J. G. Peck avait été tué et que trois nègres avaient été blessés. Les nègres armés se réunissaient en grand nombre et menaçaient les jours et les biens de tous les citoyens blancs. La même nuit, à mon retour à St. Joseph, je passai en voiture, à travers quatre cents hommes armés qui occupaient les deux côtés du chemin. J'ai été informé, depuis lors, que leurs chefs leur avaient donné l'ordre de me tuer.

Le lendemain, je revins à Waterproof, accompagné d'un citoyen; j'y distribuai une proclamation imprimée qui ordonnait à ces corps armés de se disperser et d'aller vaquer à leurs occupations ordinaires; elle fut reçue par des cris et des rires moqueurs. J'avais remis au shérif, le dimanche, l'ordre d'arrêter Fairfax. A mon retour à St-Joseph, après la distribution de la proclamation, le shérif m'annonça qu'il lui était impossible d'exécuter l'ordre.

Samedi, le 15, j'accompagnai un poste de quinze hommes envoyé par le shérif. A environ deux milles de Waterproof, un corps de nègres armés, au nombre de trois ou quatre cents nous tirèrent dessus. Nous rendîmes le feu, tuant et blessant huit nègres, et dispersant les autres. Au premier feu des nègres, une case à moulin sur la plantation à environ deux milles de la scène fut incendiée et détruite par les nègres, et j'ai appris depuis que l'incendie du moulin était un signal pour le rassemblement des nègres en cet endroit.

Considérant l'immense supériorité numérique des nègres dans cette paroisse et sachant que des corps armés étaient venus de la partie supérieure de Concordia, et n'ayant pas le temps de communiquer avec vous, j'obtins l'assistance des paroisses voisines par l'intermédiaire du Gén. J. Floyd King, commandant la milice dans ce district, pour m'aider à restaurer l'ordre, ce en quoi j'ai réussi. Ma promptitude en cette affaire a été nécessitée par le fait que les portes des magasins avaient été ouvertes par les nègres dans le but d'avoir des armes et des munitions et qu'il y avait eu pour $25,000 à $30,000 de dommages.

Ce déplorable état de choses a été causé par les discours incendiaires de Fairfax et autres meneurs nègres qui en sont maintenant responsables.

Répondez, je vous prie, par le retour du courrier.

Respectueusement, etc.,
C. C. Cordell,
Juge de paroisse.

Le gouv. Nicholls enverra un de ses aides comme messager spécial ce matin (mardi), pour faire enquête sur l'état des paroisses Tensas et Concordia.

DÉPECHES DE HOWARD.

J. Pointevant télégraphie de Pearlington: un décès et un nouveau cas dans les 24 heures finissant le 21 octobre à 10 heures du matin.

A Lebanon: il y a 3 nouveaux cas et pas de décès. La fièvre est représentée par le Dr Quinjano comme très maligne. Temps clair et frais, et nouvelle gelée. La fièvre diminue à Memphis.

On a annoncé 3 décès et 21 nouveaux cas dans le voisinage de Holly Springs dimanche. La fièvre se propage sérieusement dans la campagne. Les médecins disent que la maladie du colonel Holland est sérieuse.

Il y a eu 144 décès et 1068 cas de fièvre jaune jusqu'à présent dans la paroisse l'Ascension.

Ce rapport est fait par l'officier de santé de l'Association, et le rapport est incomplet en ceci, qu'il ne mentionne que 6 décès sur la rive gauche du fleuve, quand nous savons que 15 personnes au moins sont mortes de la fièvre jaune sur cette même rive. Il est connu aussi qu'au Sacramento Brulé plusieurs personnes mortes de la fièvre jaune y ont été enterrées sans qu'aucun rapport ait été fait au Bureau de Santé.

Association Peabody.

La distribution des réquisitions sur l'association Peabody a été reprise comme à l'ordinaire hier matin. Le président Dolhonde, le comité exécutif et le secrétaire, étaient occupés hier à organiser la société Peabody des dames qui se sont chargées de faire les distributions de vêtements et de linge. Comme on ne pouvait pénétrer dans le quartier-général des dames qui composent cette société, nous ne pouvons dire si l'œuvre de l'organisation est achevée.

Comité de secours.

Ce comité est maintenant sur le point de terminer ses travaux, qui ont duré plus d'un mois. Il s'est écoulé quelques jours entre la première et la seconde distribution de rations, dont voici le tableau:

		Rations.
9 octobre	..189 réquisitions	 6,835
10	..139	 5,210
11	..309	10,670
12	..218	 7,950
14	..250	 8,495
15	..312	11,340
16	..250	10,450
18	..346	15,760
19	..346	11,880
		100,440

Le montant des sommes reçues par le comité en réponse à son appel ne s'élève pas au-dessus de $7270, jusqu'à présent. Les opérations de cette organisation devaient se clore hier soir.

Nouvelles de Carrollton.

Le rapport de la fièvre jaune, dans le district de Carrollton, donne une augmentation pour la semaine dernière et le comité central a eu beaucoup à faire soit pour les malades soit pour les pauvres.

Le total des cas de fièvre pendant la semaine finissant à midi samedi a été de 222, non compris les cas du Dr. Henry et de quelques autres médecins qui probablement feraient monter le nombre à 300. Aucun de ces cas ne parait dans les rapports du Bureau de Santé. Le comité de secours de Carrollton a visité et secouru aussi 304 familles pauvres pendant la même semaine, avec des provisions venues principalement de l'association Peabody. Ce comité se loue beaucoup de l'assistance que les deux associations lui ont donnée.

Le rapport de Carrollton de dimanche, indépendamment des cas ci-dessus, accuse 15 nouveaux cas rapportés par le Dr. Newman et 14 par le Dr. Campbell, ce qui fait un total de 29.

Nouvelles de Jackson.

Une lettre particulière de James D. Stewart, président de l'Association Howard, Miss., au Dr. Copes, de cette ville, à la date du 17 octobre, dit: Nous avons beaucoup de fièvres jaunes ici; 246 cas; 96 blancs, dont 24 sont morts et 150 noirs dont 12 sont morts. Temps froid et un peu de gelée.

La liste des morts comprend les rapports des gardiens de divers cimetières, et plusieurs décès arrivés le 15, le 16 et le 17, etc., n'ont pas été enregistrés, bien que la loi soit très sévère sur ce point.

La commission de la fièvre.

Cette commission reçoit beaucoup de rapports de la ville et de la campagne. Ce qu'elle désire le plus c'est d'avoir des rapports de médecins sur leurs visites particulières dans la ville, donnant les résultats obtenus par eux. L'objet est d'avoir une moyenne de mortalité; elle désirerait un rapport sur 3000 cas. Elle en a déjà 1000. Les commissaires ont l'intention de partir dans le courant de la semaine.

On ne connait pas encore leur point de destination, mais on le saura sans doute aujourd'hui. Ils attendent le chirurgien Robt. D. Murray, de l'hôpital de marine, qui prendra charge de leur bureau pendant leur absence, et continuera le travail qu'ils n'ont pas achevé à la Nouvelle-Orléans.

Les médecins et autres personnes, ayant des informations à envoyer à la commission, devront en conséquence les adresser toujours à la boîte de la poste No. 280.

Remerciements à l'Union Française.

Association Howard de Terre aux Bœufs.

Paroisse St-Bernard, 18 oct. 1878.

A un meeting de cette Association, tenu ce jour, les préambules et résolutions suivantes ont été unanimement adoptés, à savoir:

Attendu que M. Benjamin Mauriès a reçu de l'Union Française les instructions de ne prendre charge d'aucun nouveau cas, et de se préparer à revenir à la Nouvelle-Orléans dans le but de reprendre son service auprès des Français atteints de l'horrible fléau, et résidant en la paroisse de St-Jean-Baptiste, et attendu que M. Benjamin Mauriès étant le seul secours, la seule assistance qu'aient les malades de cette communauté, son absence serait certainement un grand danger pour la condition de ces infortunés qui le considèrent déjà comme leur sauveur;

En conséquence il est résolu, au nom de nos infortunés malades de la Terre aux Bœufs, de leurs parents et amis, que les termes nous manquent pour exprimer notre gratitude et nos remerciements les plus sincères, pour les bons et charitables services que l'Union Française nous a rendus, lorsque la maladie et la famine sont venus nous visiter. La voix de nos malheureux en détresse, a été écoutée de l'Union Française, qui, obéissant avec promptitude à un élan généreux du cœur, nous a prouvé qu'elle met la plus grande ferveur à remplir les devoirs qu'elle s'est imposés;

Résolu en outre,

Que M. Benjamin Mauriès (infirmier), ayant obtenu par sa bonté et ses bons traitements, la confiance de tous, nous faisons par ces présentes appel à la générosité et à la charité de l'Union Française, de pour qu'il finisse sa mission si noblement remplie, et qu'il lui soit permis de continuer à soigner nos infortunés malades; Résolu que ce "appel" que notre prière sera favorablement accueillie et acceptée, le secrétaire de cette Association Howard est, par ces présentes, invité à adresser les présentes résolutions au comité de secours de l'Union Française.

Pour extrait correct des minutes,
B. A. Barrosse,
Secrétaire de la Howard Association de Terre aux Bœufs.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Les drapeaux arborés aux consulats.—Les drapeaux ont été arborés hier aux divers consulats européens à l'occasion de la grande fête qui a eu lieu hier au Trocadéro pour la distribution des récompenses aux exposants. Cette mesure a été prise sur la proposition de M. Léon Bellaguet, gérant du consulat de France, proposition que ses collègues ont accueillie avec empressement.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 octobre.—Temps partiellement couvert, pluies partielles, vents chauds du sud suivis de vents plus froids du nord.

Température du 21 Octobre 1878.
Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin....	58	14
Midi......	72	22
3 P. M......	76	24
6 P. M......	72	22

La Fièvre Jaune.

Salle du Bureau de Santé,
Nlle-Orléans, 20 octobre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi		29
Nouveaux cas..............	30	
Vieux cas..............	14	
		44
Total des cas jusqu'à cette date..		12,281
Total des décès jusqu'à cette date..............		3,689

Sam'l Choppin, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. Taylor, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de samedi, midi, à dimanche, midi:

Catherine Feurcade, 16 ans, France, Freetown, Lne.
Charles F. Paulian, 5 ans, paroisse Jefferson, Lne.
Frans Voight, 31 ans, Suisse, 250 rue Miro.
John Murphy 27 ans, Irlande, 37 rue Félicité.
J. Soladino, 26 ans, Italie, 278 rue Rempart.
Magdeline Young, 5 ans et 3 mois, Nlle-Orléans, 1013 rue Tchoupitoulas.
Jos. Max Escurof, 4 ans et 2 mois, Louisiane, coin Champs-Elysées et Chemin de Gentilly.
Maria Vitrano, 30 ans, Italie, 389 rue Moreau.
Albert Frendenthal, 38 ans, Allemagne, 13 rue Prieur, côté nord.
Jno. Gatta, 11 ans, Nlle-Orléans.
Sophie Schmidt, 18 ans, France, coin Chippewa et Pleasant.
Eliza Gardy, 5 ans et demi, Nlle-Orléans, coin Cadix et Dryades.
Christie Keller, c., 25 ans, Nlle-Orléans, 42 rue St-James.
Henry Revol, 2 ans et demi, N. Orléans, 369 rue Royale.
Anna Gianna, 16 ans, Italie, coin Espagne et Grands-Hommes.
Joseph Williams, 2 ans et 11 mois, Lne, coin Gasquet et Roman.
Emile Tousan, 11 ans, France, coin Hancock et Morales.
Louis Jones, 2 ans et 10 mois, N. Orléans, rue Jackson, entre Willow et Claiborne.
Héloïse Gueriet, 11 ans, Lne, 258 rue Claiborne, côté Nord.
Theresa A. Cox, 3 ans, N. Orléans, coin Palmyre et Dorgenois.
Thomas Hall, (c) 9 ans, N. Orléans, coin Toulouse et Roman.
Josephine Robinson, 16 ans.
Edmund Black, 4 ans, N. Orléans, coin St Charles et Delachaise.
A. M. Wild, 8 ans, N. Orléans, coin Tchoupitoulas et Dufossat.
Mary Adelia Berthaud, 5 ans et 3 mois, Lne, Alger.

Morts à l'Hôpital de Charité.

Wm. H. Miller, 28 ans.
Wm. Foley, 34 ans.

Salle du Bureau de Santé,
Nlle-Orléans, 21 octobre 1878.

Rapport officiel:

Décès d'hier, midi, à aujourd'hui, midi..............		44
Nouveaux cas..............	12	
Vieux cas..............	19	
		31
Total des cas jusqu'à cette date..		12,312
Total des décès jusqu'à cette date..............		3,733

Samuel Choppin, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. Taylor, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de dimanche midi, à lundi, midi:

John Diermann, 20 ans, Allemagne, coin Dauphine et Mazant.
E. C. DeFraites, 1 an et 5 mois, Nlle-Orléans, 76 rue Troisième.
Elizabeth Fisher, 8 ans, Louisiane, rue Anthony, entre Douane et Bienville.
Pierre Coute, 26 ans, France, Chemin de Gentilly, près la machine à dessécher.
John McQuillen, 2 ans et 1 mois, Nlle-Orléans, 80 rue Rousseau.
Frederick Funk, 6 mois, Nlle-Orléans, rue Sixième, entre Clara et Willow.
George Crews, 34 ans, Angleterre, 461 rue Tchoupitoulas.
Michel Laroze, 25 ans, France, coin White et Laharpe.
Jos. Cannalla, 7 ans, Portugal, Tunisburg, Alger.
Louis Gardère, 43 ans, France, Hôtel-Dieu.
Lizzie Arcett, 15 ans et 7 mois, Maryland, 554 rue Fulton.
Wm. J. Beruse, 4 ans et 7 mois, Nlle-Orléans, 280 rue Prieur.
Mary Jules Bobiliet, Angleterre, 74 rue Baronne.
B. B. Stafford, 32 ans, Ohio, 534 rue Remparts, côté nord.
Christina McMullen, 18 ans, Louisiane.
F. F. Ruleff, 2 ans et 20 jours, N. O., 84 1/2 rue Harmony.
Thos. Kennedy, 5 ans, N. O., rue Girod, entre Musique et Arts.
Jean W. Pratini, 3 ans, N. O., 367 rue Orléans.
Charles M. Thomas, 3 ans et 2 mois, N. O., coin Joséphine et Annonciation.
Ernest Loutan, 8 ans, N. O., 1 rue Quartier.
Joséphine Berlinger, 8 ans, N. O., 15 rue Montégut.
Jacob Cody, 30 ans, Louisiane, Avenue Jourdan, entre Chartres et Royale.
Frederick Mayan, 43 ans, Allemagne, Hotel Dieu.
Joseph Buckman, 9 ans, N. O., 491 rue Bienville.
Adam J. A. Wald, 27 ans, Louisiane, coin Magazine et Chestnut.
Julius Brase, 68 ans, Kentucky, coin Washington et Clara (mort le 19 de ce mois.)
M. L. Sherry, 9 ans, Nlle-Orléans, 315 rue Première.
A. D. Babbit, 28 ans, Michigan, coin St-Joseph et Camp.
George M. Martin, 16 ans, Mississippi, 176 rue Toledano.
Christian H. Bloemeyer, 4 ans, Nlle-Orléans, 109 rue Quatrième.
Adolph Haas, 17 mois, Nlle-Orléans, 90 1/2 rue Huitième.
James Kellogg, 22 ans, Louisiana, Kennerville.
James A. Ditton, 3 ans, Nlle-Orléans, 64 rue Jackson.
Edward Delatte, 4 ans, Nlle-Orléans, 108 1/2 rue Neuvième.
Philip Saxe, 3 ans, Nouvelle-Orléans, Carrollton.
Amelia Rose Lawrence, Nlle-Orléans, 109 rue Neuvième.
Hermann John Henry Emerling, 4 1/2 ans, Nlle-Orléans.
Mary Ann Wright, 4 ans et 11 mois, Nlle-Orléans, coin Huitième et Laurel.
Bertha Buckart, 9 mois, Nlle-Orléans, Carrollton.
Albert J. Chancey, 5 ans, Nlle-Orléans, 332 rue Calliope.
Gerald Henry Armstrong, 11 1/2 ans, Nlle-Orléans, 233 rue St-Charles.
Mme John Heck, 28 ans, Allemagne, Carrollton.
Alice Bensel, 7 ans, Louisiane, Carrollton.
Benedict E. Vevan, 18 ans, coin Rayon St-Jean et Esplanade.

Hôpital de charité.—Renvoyés guéris de l'hôpital de charité:

Charles Griffin, 15 ans.
William Oesterling, 24 ans.
John Daly, 32 ans.

—Il n'y a pas eu de décès à l'hôpital de Charité.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche, 20 du courant, 328 personnes, dont 207 de la fièvre jaune, 19 de la fièvre congestive ou maligne, 10 de la fièvre des marais, 12 de la phthysie pulmonaire, 3 de maladies de cœur, 4 de la pneumonie.

Ages.—Au dessous de un an, 30; de 1 à 2 ans, 6; de 2 à 5 ans, 79; de 5 à 10 ans, 36; de 10 à 15 ans, 17; de 15 à 20 ans, 20; de 20 à 25 ans, 15; de 25 à 30 ans, 25; de 30 à 40 ans, 39; de 40 à 50 ans, 22; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 4; de 90 à 100 ans, 1; 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1; non déclarés, 20.

Nationalités—Amérique anglaise, 1; Canada, 1; Angleterre, 6; France, 21; Allemagne, 25; Irlande, 18; Italie, 20; Louisiane, 195; Suède et Norvège, 1; Pologne, 1; Portugal, 1; Espagne, 1; Suisse, 2; Etats-Unis (non compris la Louisiane), 27; non déclarés, 8.

Il est mort 197 personnes du sexe féminin, y compris 17 de couleur; 131 du sexe masculin, y compris 24 de couleur.

Il y a eu 21 décès à l'hôpital de charité, 7 à l'hôtel Dieu, 3 à des asiles d'orphelins, 2 à l'asile des aliénés.

Paragraphes.—Avons-nous eu une légère gelée dimanche matin? Les uns l'affirment; d'autres soutiennent le contraire.

—Une partie des chiens qui mordent les enfants semble avoir émigré à Alger.

—Un habitué, dont le caractère est très mauvais, vient de s'engager à ne plus entrer dans les bureaux d'imprimerie.

—On dit que nous avons échappé à un grand danger.

—Quelques charretées de terre ont comblé les ornières de l'intersection des rues Delord et Rampart.

—Le choix du colonel Harkes, membre du bureau que préside le Dr Choppin, aux fonctions d'ingénieur sanitaire de la commission chargée de rechercher l'origine et la cause de la propagation de la fièvre jaune, est bien accueilli par tous ceux qui connaissent le colonel.

—Le cheval attelé au cabriolet du Dr Berger a pris le mors aux dents au coin des rues Bienville et Villeré; le docteur a été renversé de son siège; il n'est pas blessé.

—Joseph Tapler est mort subitement, à son domicile, coin Magasin et Ste-Marie.

—Les radicaux sont bouleversés, ahuris, terrifiés, depuis dimanche matin.

—Une femme de couleur, du nom de Caroline Young, a tenté de se suicider, à la station centrale de police. Elle se plaignait d'avoir été arrêtée sans motif.

—Les conservateurs sauront bien vaincre.

—La commission médicale reçoit de précieux renseignements de la ville et de la campagne. Les membres de la Faculté sont priés d'adresser leurs communications à la boîte 280 du bureau de poste.

—Le bruit court que les radicaux, depuis l'insuccès de leur tentative, ont reçu de nouvelles instructions de Washington et préparent un nouveau plan de campagne.

—Environ trente-quatre mille noms figurent sur les livres d'inscription des électeurs. Les blancs ont une majorité de dix à douze mille.

—Beaucoup de conservateurs avouent, aujourd'hui, qu'ils courent grand risque de ne rien conserver.

—Le révérend John Heidenrich, père rédemptoriste, est atteint du fléau; son état inspire des inquiétudes.

—Les républicains ne savent plus où donner de la tête.

—M. Charles Valcour est tombé, hier matin, d'une hauteur de trente pieds, en peignant le balcon du magasin de M. Moreau, coin Royale et Toulouse; il n'est que légèrement blessé, grâce à la tente, qu'il a rencontrée dans sa chûte. On l'a transporté chez lui.

—La douane est en deuil.

—Vingt-un décès causés par la fièvre jaune, et soixante-dix-huit cas, dont huit nouveaux, ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures du soir.

—Les *Nationals* se regardent avec stupeur.

—Les membres de la Presse ont offert l'expression de leurs plus vives sympathies à l'un des écrivains distingués du *Times*, M. Henry S. Armstrong, qui a perdu un fils de douze ans.

—Le *driver* du char No 111, qui fait le service entre la gare de la rue Pologne et les Abattoirs, aurait été étranglé par trois nègres sans la présence d'un citoyen. Quelques heures plus tard, à la gare des Abattoirs, l'un d'eux a lancé à la tête du conducteur une pierre qui n'a pas atteint ce dernier mais un vieillard, en pleine poitrine. Les trois amis ont ensuite disparu dans l'obscurité, en criant au driver qu'il ne garderait pas longtemps sa place.

Votants inscrits.—Nous donnons ci-après le nombre des votants inscrits, dans la ville, dans la semaine expirée le 19 du courant:

	Blancs.	Couleur.
Premier Ward......	—	—
Deuxième Ward......	—	—
Troisième Ward......	—	—
Quatrième Ward......	—	—
Cinquième Ward......	120	120
Sixième Ward......	158	63
Septième Ward......	—	—
Huitième Ward......	72	43
Neuvième Ward......	124	75
Dixième Ward......	298	74
Onzième Ward......	229	77
Douzième Ward......	75	35
Treizième Ward......	—	—
Quatorzième Ward..	38	21
Quinzième Ward......	69	63
Seizième Ward......	—	—
Dix-septième Ward..	16	30

Total—blancs, 1197; couleur, 601. Grand total, 1798.

Vente inscrite aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme C. H. James à Mme L. Cottrell, une portion de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet borné par les rues Première, Liberté, St. David et Philip, faisant face à la rue Première $2,000.

Crescent City Railroad Co. — On verra par une annonce du secrétaire de cette compagnie, que le conseil de direction vient de déclarer un dividende de deux pour cent sur les bénéfices des trois derniers mois, payable à partir du 10 novembre. Ce résultat fait honneur à la présente direction qui a su donner une nouvelle impulsion à l'exploitation des deux lignes (Tchoupitoulas et Annonciation) que possède la compagnie, et qui a administré économiquement et judicieusement depuis qu'elle est entrée en fonctions.

Vins, Huile, etc.—MM. Bassetti & Xiques, rue Decatur 67 et 69, viennent de recevoir en débarquement de la barque italienne Fede & Speranza de Gênes et ont à vendre de l'huile de Plagniol, du Vermouth de Noilly, Prat & Co., du muscat, macaroni et vermicelli, du sherry, du Porto et du vin de Cette. Tous ces divers articles sont d'excellente qualité.

Au Public.—Mme Pierre Pavia annonce, ainsi qu'on le verra dans une autre colonne, qu'elle a pris la suite des affaires de son époux décédé. Elle saisit cette occasion pour remercier le public du patronage libéral accordé à son établissement du vivant de son époux et en sollicite la continuation promettant de tout faire pour s'en rendre digne. Les commandes de chaussures pour la ville et les campagnes seront exécutées avec soin et célérité. L'établissement de Mme Pavia est situé au No. 150 de la rue Royale.

— 2 —

Un résultat remarquable.—Le nombre de médecins que vous avez consultés ou de remèdes que vous avez essayés, importe peu. Il est établi maintenant que le sirop allemand est le seul remède qui ait donné une entière satisfaction dans les maladies des poumons. Il est vrai qu'il y a encore des milliers de personnes qui sont prédisposées à des affections de la gorge ou des poumons, des consomptions, aux hémorrhagies, à l'asthme, aux refroidissements, à la bronchite, à la pneumonie, à la toux, etc., qui n'ont aucune connaissance par elles-mêmes du Sirop Allemand de Boschee. A ceux-là nous répondrons que l'année dernière, 50,000 bouteilles ont été vendues sans qu'il y ait eu une seule plainte. Que les personnes désireuses de se convaincre en essayent une bouteille. Taille régulière 75 cents; elles se vendent chez tous les droguistes d'Amérique.

42—Systèmes bien pondérés—Les systèmes équilibrés et renouvelés par les "Hostetter's Stomach Bitters" sont très effectivement protégés contre la maladie. Ce suprême remède a bientôt dompté cette faiblesse accablante, conséquence des maux qui appauvrissent le sang et relâchent les muscles. La vigueur, l'appétit et le sommeil sont rendus à la constitution dévastée, et chaque faculté physique gagne une plus grande activité par sa bénigne influence. Et ce n'est pas tout, car les Bitters ont un effet vivifiant sur l'esprit de l'invalide découragé, ce qui est le naturel effet de la vitalité du corps qu'ils produisent. Les symptômes nerveux disparaissent par l'usage de ce remède et les mauvaises conséquences qui résultent ordinairement d'une décadence prématurée des énergies physiques sont écartées. La dyspepsie, les maladies du foie, les rhumatismes, les irrégularités urinaires et utérines, les maladies d'infection, et beaucoup d'autres désordres du système, sont dissipés par les "Bitters."

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédée, à la Pointe à la Hache, le 17 courant, JULIA SAVOIE, âgée de 6 ans, fille de Bernard Savoie et de Victoria Dragon.

Le 18 courant, JUSTINE SAVOIE, âgée de 7 1/2 ans, fille de B. Savoie et de Victoria Dragon.

Décédé à St-Jean-Baptiste, Louisiane, le 17 octobre 1878, à l'âge de 54 ans, DUMEZ, (XISTE JEAN BAPTISTE EUGÈNE) natif de St-Just, Marne, France.

Société de la Concorde.

Décédé hier après midi à l'âge de 42 ans, JUSTIN ROBERT, né à Bonfouca, paroisse St. Tammany, Lne. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres de la société de la Concorde de bienfaisance et d'assistance mutuelle, sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à trois heures très précises de l'après-midi. Le corps est exposé rue Urquhart entre Annette et St. Antoine.

Par ordre du président,
C. L. BOISE, secrétaire.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera dite, le mercredi le 23 octobre 1878, à 7 heures du matin, à l'église Ste Rose de Lima, pour le repos de l'âme de feu Dr ERNEST DeBLANC. Les parents, amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré jeudi prochain, 24 courant, à l'église St Antoine de Padoue, à huit heures du matin, pour le repos de l'âme de feu PIERRE PAVIA. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

20oct—3f De la part de sa veuve.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera dite MERCREDI, le 23 octobre, à 7 heures du matin, à l'église de St-Antoine de Padoue, au coin des rues Conti et Rampart, pour le repos de l'âme de JOSÉPHINE GALLO. Les parents, amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de J. Pons y Emelia Gallo.

20 oct—3f

AGENCE DE PORCELAINES ET FAIENCES

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet en Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à

M. PAYRO,
56 rue Douane.

5oct—1m

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer "Crescent City," No 8 rue de Chartres.—Nouvelle-Orléans, 21 Octobre 1878.—A une assemblée du Bureau de Direction, tenue ce jour, un dividende de DEUX POUR CENT sur les profits nets des trois derniers mois a été déclaré payable le 10 NOVEMBRE prochain.

J. R. JUDEN,
Secrétaire.

22 oct—au 10 nov

Elixir alimentaire de Ducro,

Reçu et à vendre par

FREDERICKSON & HARTE.

22 oct—2f 139 rue du Canal.

Bureau de l'Association Howard, 58, RUE DU CAMP.

Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1878.

A une assemblée de l'Association Howard tenue ce soir, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Attendu que l'Association Howard, à la veille de terminer ses travaux, croit convenable d'exprimer des remerciements à l'Association de Subsistance Peabody pour les services rendus par elle en distribuant des rations aux malades et à ceux qui ont souffert de l'épidémie.

Il est résolu que les remerciements de cette association sont offerts, par la présente, aux messieurs composant l'association de subsistance Peabody pour leur dévouement et leurs actes de charité.

Résolu que, à partir du 28 courant, l'association Howard cessera d'émettre des billets pour rations.

Par ordre de l'Association.

22oct—1f F. R. SOUTHMAYD.

Association Auxiliaire Peabody des Dames.

Nlle-Orléans, 21 octobre 1878.

Mme M. Haughery, Présidente-Honoraire, 78 rue Peters;
.. J. B. Lafitte, Présidente, 152 rue Prytania;
.. C. Charles, Vice-Présidente, Rue Seconde, entre Prytania et St-Charles;
.. U. L. Hodgson, Secrétaire-Correspondante, Rue des Magasins, près Washington;
.. W. Marks, Secrétaire aux minutes, 30 rue Peyfarré;
.. B. F. Simms, Trésorière, 57 rue Esplanade
.. J. M. Bond, coin Carondelet et Melpomène;
.. R. W. Willet, coin Prytania et Neuvième;
.. J. K. Ball, coin Quatrième et St-Charles;
.. E. M. Noble, 336 rue Canal;
Mlle A. M. Walker, 79 rue Melpomène;
Mme A. Hirsch, 44 rue Euterpe;
.. A. Baetin, 206 rue Joséphine;
Mlle M. V. Bacon, rue Carondelet, entre Girod et Lafayette;
Mme V. Brown, 380 rue St-Charles;
.. W. Gordon, coin Toledano et Prytania;
.. M. Quail, 212 rue Camp;
Mlle J. [illegible], 290 rue Terpsichore;
Mme W. J. Hardie, 211 rue Jackson;
.. J. F. Girault, 59 rue Esplanade;
.. J. Burrows, 439 rue Dauphine;
.. E. Williamson, 177 rue Jackson;
Mlle Louis Guillemet, 509 rue Canal;
Mme F. Tujague, 102 rue Ste-Anne;
Mlle E. Wheaton, 72 rue Polymnie;
Mme J. Schwartz, 432 rue Carondelet;
.. Cordona, 410 rue Baronne;
.. J. Weeks, rue Remparts, entre Félicité et St-André;
.. M. Guillotte, coin Dryades et Euterpe;
.. J. Tarleton, 215 Louisiana Avenue;
.. T. Elder, coin Magazine et Valmont;
.. L. C. Levy, coin Louisiana Avenue et Baronne;
.. W. C. Black, 119 rue Prytania;
.. S. Blanc, 25 rue Louisa;
.. Dr Cartier, 326 rue Bourgogne;
.. S. Magee, 174 1/2 rue Dauphine;
.. J. Trela, 378 rue Canal;
.. J. Goldman, 200 rue Terpsichore;
.. F. F. Hervig, 290 rue Delord;
Mlle C. Corregolles, 96 rue Bourgogne;
Mme J. P. Sarrazin, 141 rue Bourgogne;
Mlle M. Deeves, 85 rue Galennie;
Mme M. Rose, 133 rue Constance;
.. E. S. Charles, rue Seconde, entre Prytania et St-Charles;
.. B. T. Parkinson, rue St Charles, près Première;
.. E. Beany, 281 rue Bourbon;
.. M. Werner, 259 rue Annonciation;
.. P. N. Joy, 424 rue Commune.

Comité exécutif:

Perceval Dolhonde, Chairman;
W. C. Black, Louis Prados, W. H. Deeves,
Frank Roder, J. C. Morris, E. P. Cottraux,
C. O. Cummings, E. K. Converse.

SAM'L CARTER,
Secrétaire.

22oct—6f

Quartier Général de l'Association Auxiliaire Peabody des Dames.

Nlle Orléans 21 octobre 1878.

COMITÉ EXÉCUTIF DES DAMES.

Mme John B. Lafitte, Chairman,
1 District, Mme Wm. C. Black,
2 .. .. J. F. Sarrazin,
3 .. .. J. F. Girault,
4 .. .. W. J. Hardie,
5 .. .. A. Hirsch,
6 .. .. J. Tarleton,
7 .. Mlle. M. Deeves.

Toutes les demandes de secours devront être adressées au Comité Exécutif des Dames par écrit, indiquant le district dans lequel réside celle qui fait application, ainsi que la rue et le numéro de la résidence.

Les demandes devront être faites par l'entremise de la Poste et ainsi adressées:

Pour le 1 District P. O. Boîte 252.
[illegible]

Les applications ayant l'objet d'une attention prompte de la part des dames du comité. Aucune visite ou application ne sera reçue au quartier général ou à la résidence des membres de l'Association.

22 oct—1m. SAM'L CARTER, Secrétaire.

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. MARINONI.

67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement de la barque italienne FEDE & SPERANZA, venant de Gênes:

500 Paniers Huile d'Oliva, JAMES PLAGNIOL.
200 caisses Vermout, NOILLY PRAT & Co.
100 .. Muscat.
200 .. Macaroni et Vermicelli.
100 quarts et barriques Sherry. E. MOLINIER.
50 .. .. Porto, ...
75 Bques Vin de Cette,

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
22oct—3f 67 et 69 rue Decatur.

La barque italienne FEDE & SPERANZA, capitaine DASTE, venant de Gênes, commencera son déchargement, JEUDI, 24 du courant, au poteau No——. Second District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque italienne FEDE & SPERANZA, venant de Gênes, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.

BASSETTI & XIQUES,
22oct—1f 67 et 69 rue Decatur.

Quartier Général de l'Association Conservatrice des Citoyens.

Rue du Camp No 50, 18 oct. 1878.

Dans une réunion générale des comités de cette Association tenue ce soir, le parti suivant a été pris. Résolu

Que cette Association ayant pris en considération les nominations publiées aujourd'hui comme ayant été faites par la convention de paroisse démocratique,

Refuse d'approuver ou d'endosser les dites nominations dans leur ensemble.

Et, en outre, que cette Association mettra en nomination un ticket pour le suffrage du peuple de la Nlle-Orléans.

Conformément à l'esprit de ces résolutions, le public en général est invité respectueusement à envoyer immédiatement au Comité Exécutif de cette Association des noms recommandables pour chaque place de paroisse afin qu'il les prenne en considération.

LIONEL C. LEVY, Président.
Clément B. Penrose, Secrétaire. 17oct—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

— AVIS —

MM. les sociétaires résidant dans le 2me District, sont prévenus qu'à partir de DIMANCHE PROCHAIN, 20 octobre, le Dr Escoubas reprendra le service médical dudit district, pour le compte de la société.

Par ordre du Conseil d'Administration.

L. SIMON, secrétaire.

Approuvé, J. LEBLANC.
19 oct—8f Vice Président

Association Peabody des Dames fournissant du linge.—Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1878.—A une assemblée de cette Association tenue à son quartier général, Nos. 119 et 121 rue des Magasins, les Dames suivantes ont été nommées provisoirement:

Mme MARGARET HAUGHERY, Présidente.
Mme C. CHARLES, Vice-Présidente.
Mme W. J. HODGSON, Secrétaire.
Mme B. F. SIMMS, Trésorière.

Les Dames de cette Association sont requises de s'assembler à leur quartier-général LUNDI 21 courant, à 11 heures afin de compléter l'organisation de leur société.

Par ordre de
Mme C. CHARLES, Vice-Présidente.
Mme W. J. HODGSON, Secrétaire.
19oct—2f

Association de la Louisiane, armée du Tennesse,

Bureau du Comité de Secours.

190.....Rue de la Commune.....190

Nlle Orléans, 14 octobre 1878.

Ce comité se réunit tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 10 heures du matin, et se compose comme suit:

Chairman, Auguste Reichart, 188 Commune.
1er District, G. A. Williams, 184 rue Gravier.
2nd .. Frank Herron, coin Canal et Rampart.
3me .. Victor Olivier, coin Esplanade et Johnson, ou 140 rue Gravier.
4me District, Isaac Scherk, 235 rue Chestnut, ou 77 rue Carondelet.
5me District, H. N. Jenkins, 27 Commercial Alley.
6me District, F. L. Richardson, Louisiana Avenue et St-Charles, et 54 rue Camp.
7me District, J. A. Chalaron, New Orleans Insurance Co., coin Canal et Camp.

En adressant leurs demandes au membre ou sous-comité de chaque district, les nécessiteux recevront des soins immédiats.

16 oct—16 au 31

AU PUBLIC.

MADAME VEUVE P. PAVIA a l'honneur de prévenir le public qu'elle continuera l'exploitation de la Manufacture de Chaussures à vis fondée par feu son mari, au No 150 de la rue Royale. Désireuse de maintenir la bonne réputation que cet établissement avait si justement acquise, elle promet aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur patronage qu'elles y trouveront, comme toujours et aux prix les plus modérés, des articles dont la solidité, le confort et l'élégance ne laisseront rien à désirer.

13 oct—13, 15, 20

AVIS.

LE CANAL TAGLIAFERRO est ouvert à la navigation des luggers.

A. SOCOLA.
19oct—3f 138 et 140, rue Decatur.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE.

A transféré son bureau du No 19 au No 130 rue Esplanade près Remparts. 13 oct—1mDMaJ

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après 14 édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

On demande

IMMÉDIATEMENT pour la campagne, une bonne femme de ménage, sachant faire la cuisine. On préférerait une veuve avec un garçon de 13 à 15 ans. S'adresser au No 112 rue Lafarge, entre Prieur et Johnson. 20 oct—3f

Aux électeurs de la Paroisse d'Orléans.—Les bureaux d'enregistrement dans les divers wards fermeront à 7 heures P. M., vendredi, 1er novembre 1878.

J. O. LANDRY,
20oct—10f préposé à l'enregistrement

Mr A. BENOIST,
COMPTABLE,

Offre ses services pour la tenue de livres.

S'adresser au No 201 rue Robertson.

Prix modéré. 13 oct—1m—D mer j

On demande

UNE NOURRICE de campagne, s'adresser au No 46 rue Dumaine. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

20 oct—3f

Charpentier et Jardinier.

ON demande, sur une propriété située à quatre milles au-dessous de la ville, un JARDINIER (pour un jardin potager) disposé à travailler à la part; un CHARPENTIER habitué aux travaux d'une habitation. Ils devront être munis de bonnes recommandations. S'adresser à M. Manuel Elliott, No 97 de la rue de la Douane, côté Royale, de neuf heures à midi.

20 oct—3f

A louer ou à vendre.

UNE maison à deux étages avec galeries devant et sur les côtés, une spacieuse entrée, deux beaux salons à arches, les devants de cheminées en marbre blanc, une spacieuse salle à manger, au 2me étage, quatre belles chambres à coucher et plusieurs cabinets, gaz et citerne partout, caves, water-work, chambre à bain; avec cuisine haute de quatre belles chambres. Cette maison est bâtie au milieu d'un vaste jardin, planté d'arbres fruitiers et de plantes les plus rares, avec cour et arrière cour, le tout en parfait état, bon voisinage et située exceptionnellement Kerlerec et Galvez, à un demi îlet des plus belles résidences de la rue de l'Esplanade.

Pour termes, etc., s'adresser à

FLAVIUS LE BESQUE,
20oct—10f 97 Exchange-Alley.

A LOUER,

La jolie maison ayant jardin et toutes les améliorations modernes, située rue Dumaine, No 259, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à

J. M. A. MALLARD,
rue Gravier, No 187, au-dessus du "Coton Exchange."

9 oct—

A vendre.

LA GROCERIE bien achalandée à l'enseigne des rues Bourbon et St Philippe.

Pour les conditions s'adresser à l'enseigne des rues Bourbon et Dumaine. 18 oct—6f

AVIS.

CHAUSSEZ-VOUS A L'ÉTOILE ROUGE,
COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.

AVIS

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 oct. CLASSE NO 250.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
9	58	24	48	28	21	71	15	12	2	1	11	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 21 oct. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN.
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales

J. LEVOIS,

126 - RUE DU CANAL, - 126

INFORME ses clients et le public en général que le départ du Hâvre, du vapeur FRANKFURT à bord duquel se trouve son assortiment d'Etoffes de Laine pour Robes Françaises,

ayant été retardé à cause de l'épidémie qui sévit ici, il a fait subir de grandes réductions aux prix de ses ETOFFES A ROBES, qui lui restent de la dernière saison, étoffes dont quantités sont encore à la mode cette année: et il invite respectueusement le public à venir les examiner.

13 oct—

Bisulfite de Chaux,
—DE—
1851 — BONNABEL — 1878

LE seul agent antiseptique défécateur et décolorisateur parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre au grain ferme et peu de mélasse. Vingt-sept ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.

H. BONNABEL,
Au No 27 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 17 oct—2m

ULMAN'S
Wool Factory,
MANUFACTURE DE
CASIMIRS, JEANS, CHALES, COUVERTURES, ETOFFES POUR ROBES, ET TOUTE ESPECE DE TISSUS DE LAINE,
A la Baie St-Louis, Mississippi.

J'APPELLE l'attention du public de la Nlle-Orléans et de la Louisiane sur la fabrique de tissus de laine que j'ai fondée récemment à la Baie St-Louis. J'ai en main un fort stock de marchandises, et je voudrais qu'on en comparât les prix et la qualité avec ceux des articles venant du Nord ou de l'Ouest. Dans le cas où on les trouverait aussi beaux et meilleur marché je serais heureux que le commerce m'adressât ses ordres. J'ai engagé les ouvriers les plus habiles qu'on pût trouver en Europe ou en Amérique. On pourra d'ailleurs se convaincre par un examen minutieux que les matériaux que j'emploie sont de première qualité. Comme j'ai fait de grandes facilités pour la fabrication d'étoffes de tissus de laine, je me dispose à mettre sur le marché du Sud des articles de premier ordre à un prix de revient aussi modique sinon plus modéré que celui demandé pour de semblables marchandises manufacturées au Nord.

16nov—1y A. A. ULMAN.

A. Brousseau & Son
17 RUE DE CHARTRES,
Importateurs et marchands de
TAPIS,
Toiles cirées pour planchers, Nattes de Chine et de rotin,
Stores pour fenêtres,
ETOFFES A RIDEAUX, ARTICLES DE TAPISSERIE.

Les prix les plus modiques du Sud-Ouest.
6 oct—1 an—PF

Institut à vendre.

MADAME LOCQUET-LEROY offre à vendre immédiatement son Institut florissant et bien connu ainsi que le Kindergarten avec le tout ou une partie du mobilier d'école de Kindergarten et de maison, complet et en parfait ordre. Conditions modérées et faciles.

S'adresser, pour renseignements, par lettres, Boîte 1120, P. O., ou en personne à l'Institut, 280 rue du Camp de 2 à 5 heures. 20oct—3f

Université de la Virginie.

LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur la base du système électif, l'étudiant ayant lui-même le choix de ses études, et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au Secrétaire de la Faculté, P. O., University of Virginia.

JAMES F. HARRISON, M. D.,
Chairman de la Faculté.
25 juill.et—6sa—Mardi, J. D

INSTITUTION.

Columbian Educational et Kindergarten Institute.

196 rue de l'Esplanade entre Rempart et Bourgogne.

Autrefois institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.— Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées, il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux; les bâtiments sont spacieux et aérés et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un internat; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable; la cour et les galeries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière; on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et à lui donner une exécution brillante.

Conditions modérées. 10 sept

Institut St-Louis,

POUR JEUNES FILLES,

Dirigé par Mme E. H. MATTHEY,

Rue Dauphine No 375, entre Ursulines et Hôpital.

26 sept—3m [illegible]

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

RÉOUVERTURE.

MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huîtres et de mon Restaurant, No 23 rue St Charles, et serai content de faire servir à mes amis et au public en général, tout ce que le marché peut offrir de choix.

Des pensionnaires seront reçus au premier étage ou au rez-de-chaussée, à $30 par mois, et $34 avec vin—deux repas par jour. Les meilleurs moyens seront employés à servir de toutes façons au même prix qu'à aucun autre établissement de première classe, et il est fait une spécialité de l'huître.

Le restaurant a été entièrement réparé et mis dans le neuf son restaurant, et garantit de satisfaire ses clients.

Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.

LEON LAMOTHE.
30 sep—1m Leon's Restaurant.
J. F. HOMAN.

H. CASSIDY & Co.

(Maison établie en 1836.)

Au No 92 de la rue du Camp,

Nlle-Orléans.

Voitures et agents pour la vente des [illegible] [illegible] unies et [illegible] [illegible]

—Dépôt— [illegible] pour toutes Quitres, Ferrures, [illegible] couvertures de wagons, Dessins, [illegible] dorures et fantaisie, [illegible] toutes couleurs, aux prix de fabrique.

[illegible] à Junius, coll, rio, laine, de toute espèce, [illegible] aux prix du Nord.

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné. Voir ce qu'elles doivent à [illegible] les propriétés médicinales que possède ce liqueur.

[illegible]
Alph. WAIL.
36 rue Conti.